



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Des Cheminées.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

Nous avons parlé suffisamment, dans le chapitre précédent, des voûtes, de leurs compartimens, & des ornemens qui leur conviennent, c'est pourquoi nous n'en dirons rien ici.

Des Cheminées.

La nécessité de faire du feu dans les pays froids a occasionné l'invention des cheminées, elles sont même nécessaires dans les pays tempérés, tels que l'Italie, & la partie méridionale de la France. On doit avoir soin de les placer toujours dans le milieu d'un des côtés de la chambre, ou autre piece d'un appartement, & de les orienter de façon que le vent des portes ou des fenêtres n'en altere point la chaleur, & qu'il contribue à chasser la fumée dans la cheminée.

Il y a trois sortes de cheminées, dont la première est à la manière de Lombardie. Elle a un manteau ou pavillon & se met ordinairement dans les chambres des étages supérieurs, lorsque les murs ne sont pas fort épais & qu'il n'y passe point de tuyaux des étages inférieurs. On peut les accompagner de consoles, de termes, & d'autres ornemens. La seconde manière est à la Française, lorsque les tuyaux portent de fond les uns au devant des autres, sans être engagés dans les murs. La troisième est à la demi-Françoise, c'est-à-dire qu'il y en a une partie à demi-prise dans le mur, & le reste paroît au dehors. Nous avons inventé une nouvelle espèce de cheminée suivant cette troisième manière, que l'on nomme à Venise, à la Scamozzienne; elles ont des chambranles, & l'ornement de dessus a le tiers de la hauteur du vuide de la cheminée. Elles sont ornées par les côtés comme par le devant, avec des consoles, parce qu'il

n'y a point de manteau au dessus de l'entablement. Ces deux dernières sortes de cheminées sont les moins embarrassantes dans les chambres, & conviennent fort aux bâtimens dont les murs sont très-épais. Les cheminées à la Lombarde, & celles à la Françoisse, sont plus propres pour les chambres des derniers étages, d'autant mieux que les tuyaux des étages au dessous viennent se joindre ensemble à ceux-ci, & ne forment souvent qu'une même souche de cheminée, qui s'éleve au dessus du comble.

Le vuide de la cheminée doit être tellement proportionné, qu'à celles des salons & des grandes pièces, il doit être plus haut que la tête d'un homme de taille ordinaire, & jamais plus bas que le dessus de ses épaules. Pour les petites chambres, il suffit que le linteau du vuide réponde à la hauteur de l'estomac : leur largeur doit être d'un tiers ou d'un quart plus grande que leur hauteur. Il est à propos de ne les pas faire trop profondes, de crainte qu'elles ne retiennent trop la chaleur ; il ne faut pas non plus les faire trop plates, de peur qu'elles ne soient sujettes à renvoyer la fumée dans la chambre : la vraie proportion, pour cette profondeur, est du quart ou au plus du tiers de la hauteur du vuide.

Des Escaliers.

Les escaliers sont aussi nécessaires dans un bâtiment à plusieurs étages, que les veines dans le corps humain. Ils doivent être vastes & spacieux, particulièrement dans les édifices publics, comme sont ceux du College & de la Bibliothèque de saint *Marc*, à Venise, ainsi que dans quelques autres palais de la même ville, & de celle de Gênes. Il est essentiel d'observer que les paliers soient quarrés & qu'ils se pré-

Zij